

« Nous devons lutter pour que la femme africaine puisse accéder à l'université »

Le 12ème prix Harambee pour la promotion et l'égalité des femmes africaines, a été remis le 4 mars dernier à la scientifique ivoirienne Duni Sawadogo, pour son travail de promotion de l'accès des femmes à l'université et à la recherche dans son pays. Elle a également été distinguée pour sa lutte contre le trafic de médicaments contrefaits

nuisant aux plus vulnérables que sont les femmes et les enfants les plus pauvres.

18 mars 2021

Pour la lauréate de cette 12^{ème} édition, "la meilleure façon de contribuer à la promotion des droits des femmes est de travailler à leur scolarisation, pour leur permettre d'échapper à la pauvreté et d'aider leur famille. Cela suppose qu'il y ait des enseignants et des écoles, mais aussi des universités. Enseigner et encourager, c'est ce que je fais toute la journée depuis 27 ans ».

Le prix a été remis le 4 mars par Son Altesse Royale Doña Teresa de Borbón dos Sicilias, présidente honoraire d'Harambee, et M. Nicolas Zombré, directeur général du groupe Pierre Fabre en Espagne. Le 5 mars,

une conférence de presse à distance a été organisée avec la lauréate.

La remise du prix le 4 mars. De gauche à droite, M. Nicolas Zombré, Son Altesse Royale Teresa de Borbón dos Sicilias et le Professeur Duni Sawadogo

Duni Sawadogo est titulaire d'un doctorat en pharmacie de l'Université d'Abidjan et d'un doctorat en biologie cellulaire et hématologie de l'Université de Navarre. Elle est professeur d'hématologie biologique et chercheuse principale à la faculté de pharmacie de l'Université Felix Houphouet Boigny, à Abidjan. Elle est membre de l'American Society of Hematology (ASH).

Pendant la pandémie, le Dr Sawadogo a été nommé au comité directeur de l'AIRP (Autorité Ivoirienne de Régulation Pharmaceutique). Un organisme

similaire à l'Agence européenne des médicaments, qui a approuvé les vaccins covid-19 et met à la disposition de la population des médicaments sûrs et peu onéreux, pour lutter contre le trafic de médicaments contrefaits.

Inégalité d'accès aux vaccins

S'adressant aux médias, Duni Sawadogo a appelé à une plus grande collaboration internationale en matière d'accès aux vaccins COVID, afin d'éviter les inégalités dans la disponibilité des vaccins, qui dans certains pays dépassent trois fois les doses requises.

La scientifique primée a appelé à "l'égalité des droits pour les femmes", car "l'UNESCO estime qu'il y a environ 132 millions de femmes âgées de 6 à 17 ans qui ne sont pas scolarisées. Cela implique qu'elles ont un statut inférieur et un risque plus élevé de tomber malade.

Améliorer l'accès des femmes africaines à l'éducation

Ce docteur en pharmacie et biologie cellulaire explique que "selon la Banque mondiale, en 2019, il y avait 41,6% de femmes étudiantes à l'université dans le monde. En ce qui concerne mon pays, elles ne sont que 7,6 %. J'appartiens à ce très faible pourcentage de femmes ivoiriennes qui ont eu la chance de faire des études universitaires. Nous devons nous battre pour que les femmes africaines aient un meilleur accès à l'université".

Duni Sawadogo a également évoqué le trafic de médicaments contrefaits, manipulés ou de mauvaise qualité, qui "est directement lié à la résistance aux antibiotiques et aux antipaludéens, ainsi qu'à l'augmentation du nombre de patients souffrant d'insuffisance rénale".

Le Dr Sawadogo affirme que le commerce illégal des drogues est plus lucratif et génère plus d'argent que le commerce de la drogue et que, bien qu'il s'agisse d'un problème mondial, l'Afrique reste l'une des régions les plus touchées.

pdf | document généré
automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-be/article/nous-devons-lutter-pour-que-la-femme-africaine-puisse-acceder-a-luniversite/> (28 juin 2025)